



## Aperçu national

### Les prix de détail à la pompe fléchissent de 3 cents le litre au cours des trois dernières semaines

Le prix moyen de détail de l'essence au Canada a baissé à 1,04 \$ le litre pour la semaine se terminant le 29 janvier, une diminution de presque 1 cent par rapport à la semaine dernière et de 3 cents comparativement à il y a trois semaines.

La baisse du prix de détail canadien de l'essence pour la troisième semaine consécutive signale peut-être une tendance baissière causée par la diminution saisonnière de la demande. Toutefois, les prix de détail de l'essence sont demeurés beaucoup plus élevés – en moyenne 20 cents pour le mois de janvier – qu'ils ne l'étaient il y a un an.

La force du prix du brut demeure la raison principale des prix élevés des produits pétroliers, notamment l'essence, le diesel et le mazout à chauffage, malgré les pressions à la baisse que l'on peut constater à la figure 6. Les prix canadiens demeurent toutefois quelque peu protégés des prix élevés du brut grâce à la force du dollar canadien par rapport à la devise américaine.

Le prix du diesel a reculé de 1 cent le litre par rapport à la semaine dernière, atteignant 1,10 \$ le litre, ce qui est tout de même 18 cents le litre au-dessus du prix d'il y a un an. Le mazout a également baissé à 1,02 \$ le litre par rapport à la semaine dernière, mais ceci représente tout de même une augmentation de 23 cents le litre comparativement à l'an dernier.

## Faits récents

- **À la recherche d'un nouveau véhicule qui vous fera économiser carburant et argent?** Vous craignez que les prix à la pompe subissent l'influence de la hausse des prix du brut? Ne vous en faites pas le *Guide de la consommation de carburant 2008* de Ressources naturelles Canada est là pour vous aider. Le guide vous donne les taux de consommation de carburants pour les automobiles, les camionnettes, les fourgonnettes et les véhicules à usage spécial et vous le trouverez chez tous les concessionnaires automobiles participants, dans les bureaux d'immatriculation de véhicules ou en appelant au 1-800-387-2000 ou sur le site de l'Office d'efficacité énergétique de RNCAN <http://oe.nrcan.gc.ca/transports/outils/guide-consommation-carburant/guide-consommation-carburant.cfm?attr=8>
- **Enquête sur les véhicules au Canada :** Selon les estimations, les véhicules immatriculés au Canada ont parcouru 89 milliards de kilomètres d'avril à juin 2007, en hausse de 7,6 % par rapport au même période en 2006. Les véhicules légers ont parcouru 91 % de tous les kilomètres enregistrés. Les Canadiens ont utilisé des véhicules plus économiques en carburant dans l'ensemble au deuxième trimestre de 2007 que ceux utilisés une année auparavant. (Statistique Canada, Le Quotidien, <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/080128/qo80128b.htm>)

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

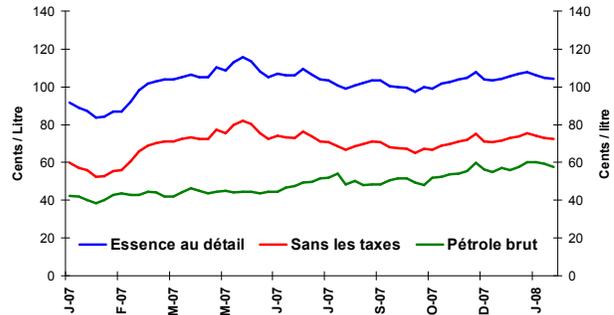
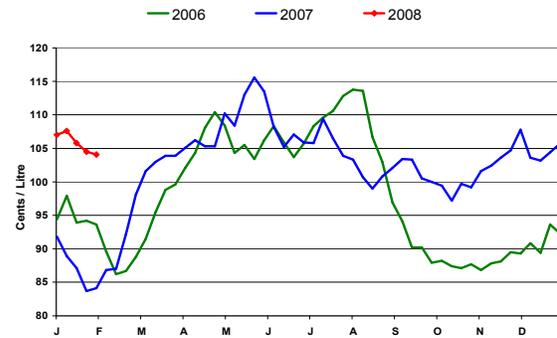


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



## Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2008-01-29	Semaine précédente	An dernier
Essence	104,1	-0,5	+20,0
Diesel	110,2	-1,4	+18,2
Mazout à chauffage	101,8	-0,3	+23,3

Source: RNCAN

## Dans le présent bulletin

<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Supplément</i>	6

**Supplément d'Info-Carburant :** Dans ce numéro, nous examinons la relation entre les prix du brut mondialement et les négociants non commerciaux sur les marchés à terme.





## Aperçu de l'essence au détail

La **moyenne sur quatre semaines** du prix de l'essence au Canada pour la période se terminant le 29 janvier 2008 était de 1,06 \$ le litre, un recul de 1 cent par rapport à notre dernier rapport du 18 janvier 2008, mais tout de même une augmentation de 20 cents le litre par rapport à la même période en 2007.

La **moyenne sur quatre semaines** des prix du brut a grimpé de presque 1 cent le litre à 59 cents le litre par rapport à il y a deux semaines. Le coût du brut représente 56 % du prix total à la pompe comparé à 47 % il y a un an (19 cents le litre plus élevés).

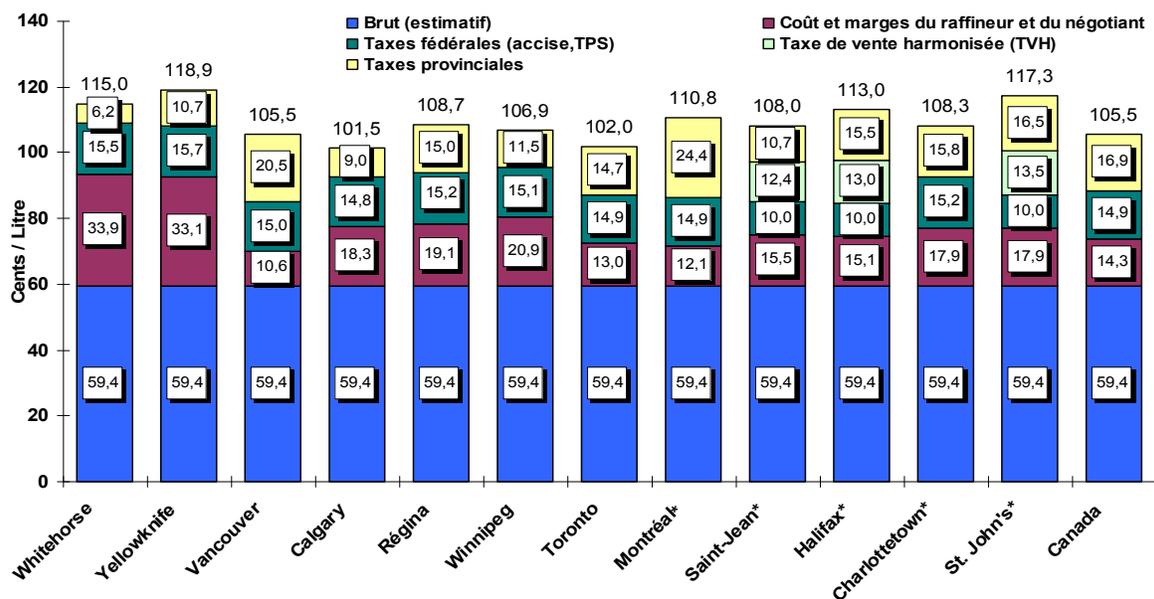
Les prix de l'essence dans la plupart des villes de l'Ouest a grimpé d'environ 1 cent le litre comparativement à ceux

de notre dernier rapport d'il y a deux semaines. En revanche, les prix ont fléchi de 1 cent le litre dans les centres de l'Est.

En général, les coûts et les marges du raffineur et du négociant ont reculé de 1 cent le litre depuis notre dernier rapport et sont demeurés presque inchangés depuis l'an dernier à pareille date malgré la hausse des prix de détail.

La partie qui compose les taxes fédérale et provinciales a augmenté de 0,4 cent le litre par rapport à il y a un an. Cependant, la réduction des taux de taxation de la TPS et de la TVH a partiellement atténué cette hausse.

**Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes  
Moyenne de 4 semaines (du 8 au 29 janvier 2008)**



Source: RNCan

\* Marchés en régie

### Le taux d'inflation grimpe de 2,4 % en décembre 2007 par rapport à 2006

Le rapport sur l'indice des prix à la consommation (IPC) de Statistique Canada publié le 25 janvier 2008 indique que les prix ont grimpé de 2,4 % en décembre 2007 par rapport à la même période en 2006. Encore une fois, c'est la hausse du prix de l'essence qui a alimenté cette hausse de 2,4 % dans la variation sur 12 mois de l'ensemble des produits. Les prix à la pompe ont grimpé de 15 % entre décembre 2006 et décembre 2007.

L'augmentation des prix de l'essence coïncidait avec une hausse importante des prix du brut sur les marchés internationaux. Les prix de l'essence contribuent à hauteur de 4,9 % au panier actuel de l'IPC. Ils ont compté pour une partie importante de la croissance des prix à la consommation depuis septembre, reflétant ainsi les variations importantes du prix de l'essence à la pompe.

Les consommateurs ont également payé 27 % de plus pour le mazout à chauffage en décembre 2007 qu'en décembre 2006, la plus grosse augmentation depuis octobre 2005. La hausse du prix du brut, la chute des températures et les stocks peu élevés ont tous contribué à cette hausse.

Statistique Canada, Le Quotidien, <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/080125/q080125a.htm>





## Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont reculé dans sept des dix centres choisis pour la **semaine du 24 janvier** par rapport à la semaine précédente. En général, les prix de gros ont baissé entre moins d'un cent à deux cents le litre.

Les marchés de l'Est dans les deux pays ont enregistré des baisses de prix allant de moins de 1 cent à 2 cents le litre par rapport à la semaine précédente. Les centres de l'Est ont terminé la période entre 64 et 66 cents le litre.

Quant à eux, les prix de gros de l'essence dans les centres de l'Ouest ont augmenté dans la plupart de presque 1 cent

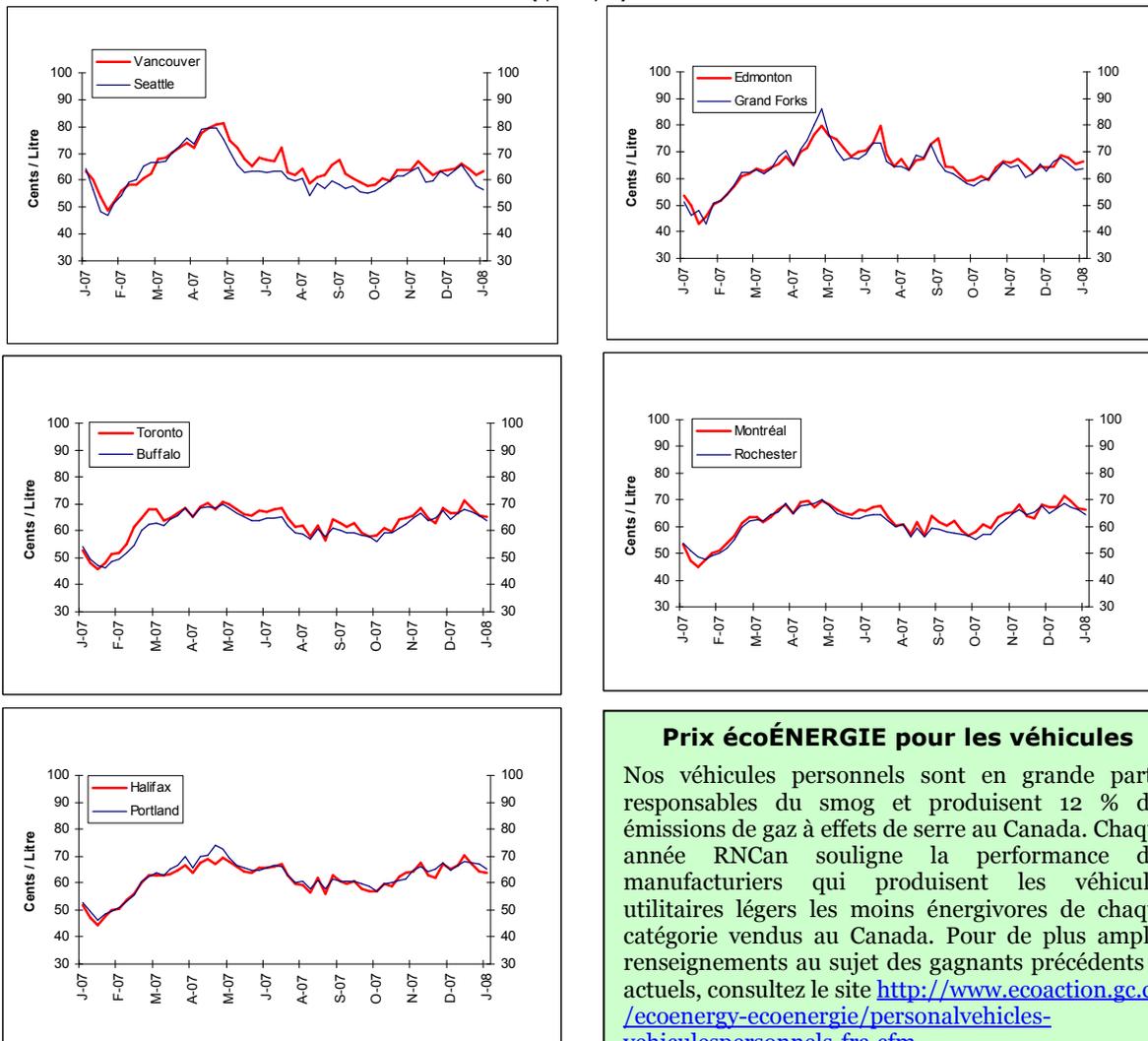
le litre depuis la semaine dernière, sauf à Seattle qui a baissé de plus d'un cent le litre. Les centres de l'Ouest ont terminé la période avec un plus grand écart entre 57 et 66 cents le litre.

Échelonnés sur une période de quatre semaines, les prix de gros de l'essence ont reculé dans les centres sélectionnés allant de 1 cent le litre à Montréal à presque 7 cents le litre à Seattle.

Les prix dans tous les centres sélectionnés sont au-dessus des niveaux de l'an dernier, entre 10 et 21 cents le litre plus élevés qu'en 2007.

**Figure 4: Prix du gros de l'essence**

Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines se terminant le 24 janvier 2008 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

### Prix écoÉNERGIE pour les véhicules

Nos véhicules personnels sont en grande partie responsables du smog et produisent 12 % des émissions de gaz à effets de serre au Canada. Chaque année RNCAN souligne la performance des manufacturiers qui produisent les véhicules utilitaires légers les moins énergivores de chaque catégorie vendus au Canada. Pour de plus amples renseignements au sujet des gagnants précédents et actuels, consultez le site <http://www.ecoaction.gc.ca/ecoenergy-ecoenergie/personalvehicles-vehiculespersonnels-fra.cfm>





## Marges du raffineur et du négociant

Les **moyennes mobiles sur quatre semaines** sont utilisées pour calculer les marges du raffineur et du détaillant illustrées à la figure 5 pour la période se terminant le 29 janvier.

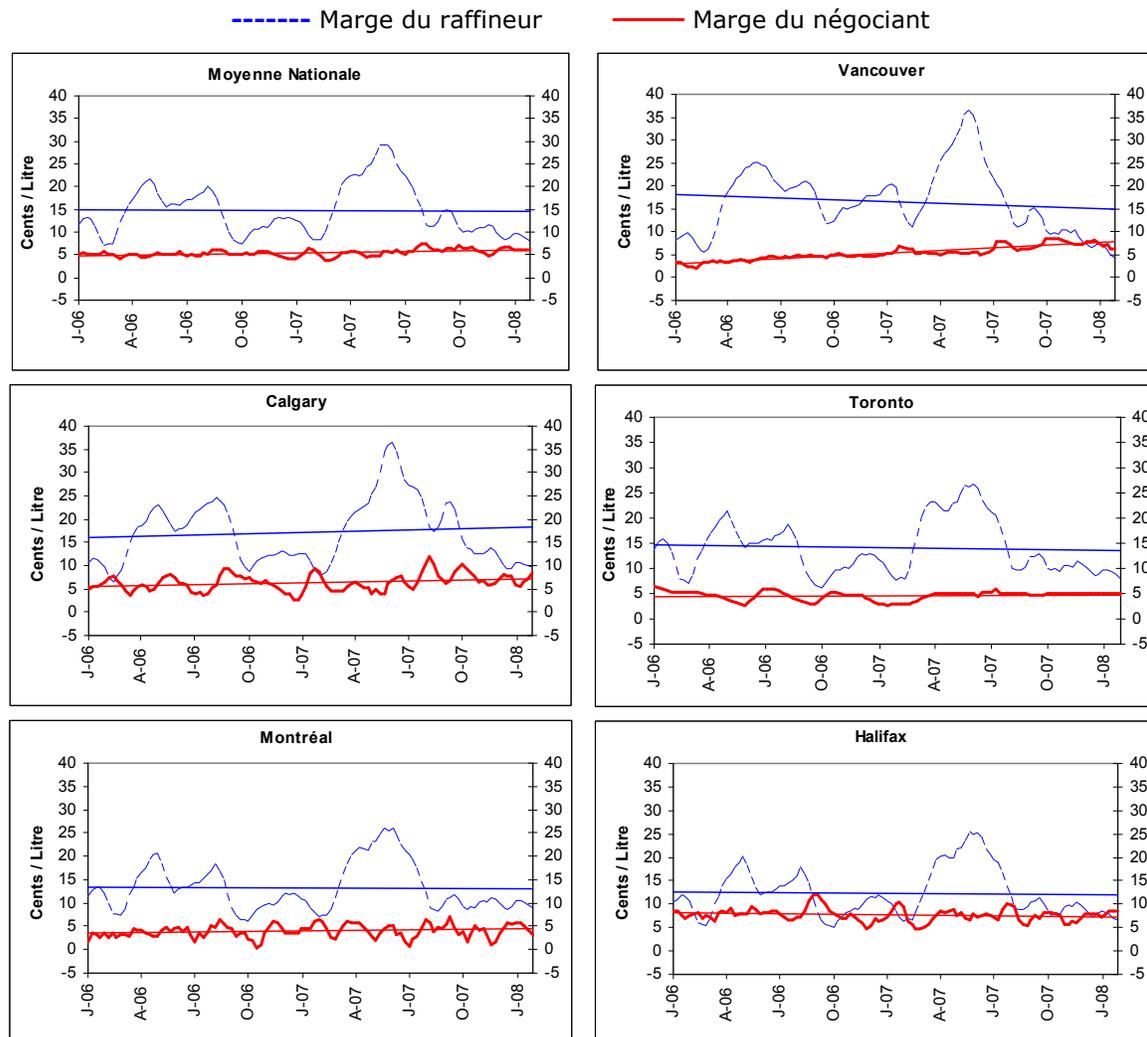
Les marges du raffineur ont chuté considérablement depuis juin 2007. Ces réductions reflètent bien le fait qu'au cours de cette période, les prix moyens de gros de l'essence ont baissé de façon plus importante que les prix du brut.

De plus, les réductions des marges du raffineur indiquent que l'offre d'essence peut répondre à la demande et que les restrictions temporaires, comme la maintenance des raffineries ou les retards de démarrage, ne sont pas assez importantes pour causer des problèmes d'approvisionnement.

Cependant, à l'approche du printemps, l'offre peut présenter des problèmes pour les raffineurs, car la demande de mazout se poursuit alors qu'ils convertissent la production à l'essence en prévision de la saison de conduite de l'été. Et tout ceci, alors que les raffineurs se livrent aux activités planifiées de maintenance. Ces deux activités concurrentes risquent donc de causer un resserrement de l'offre et de faire monter les prix.

On soulignera que c'est à Vancouver que l'on rapporte les plus basses marges de raffinages de tous les centres choisis, ce qui est le plus bas niveau depuis décembre 2004. Pour le moment, les marges du raffineur à Halifax et à Vancouver sont sous la marque des marges du détaillant.

**Figure 5: Marges du raffineur et du négociant**  
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 29 janvier 2008)



Source: RNCan





## Aperçu du pétrole brut

### Baisse de prix du brut

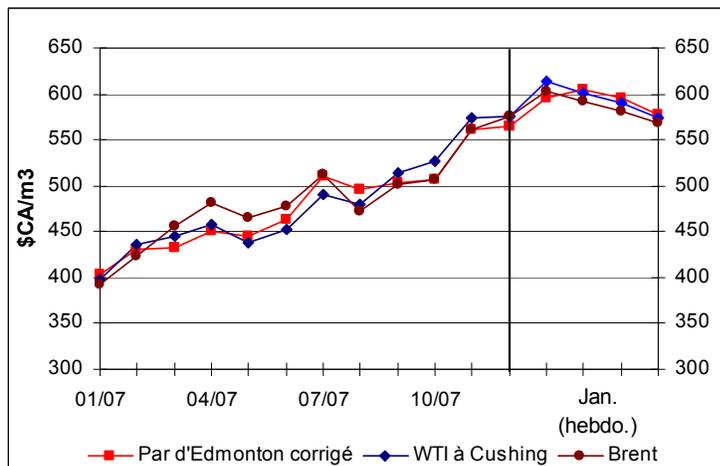
Pour la semaine se terminant le 25 janvier 2008, en moyenne les prix du brut se sont situés entre 568 \$ et 578 \$/m<sup>3</sup> (90 \$US et 92 \$US le baril). Tous les types de brut ont diminué par rapport à la semaine précédente, l'Edmonton Par accusant la plus importante baisse à 17 \$/m<sup>3</sup> (2,29 \$US le baril).

Les deux dernières semaines ont été plutôt calmes pour les marchés du brut, les prix tendant généralement à la baisse. Sans doute, le facteur le plus important qui a poussé les prix à chuter jusqu'à 90 \$US le baril a été l'augmentation saisonnière des stocks américains de brut. Comme c'est normalement le cas à ce temps-ci de l'année, les stocks de produits pétroliers (à l'exception du mazout à chauffage) et de brut ont augmenté substantiellement au cours des dernières semaines.

Bien que cette situation se produise chaque année, l'augmentation de cette année a été plus importante que les négociateurs ne l'avaient prévu et semble dissiper les inquiétudes de resserrement de l'offre. La baisse des activités géopolitiques dans les pays producteurs de pétrole a également contribué à apaiser certaines des inquiétudes liées à l'approvisionnement.

L'OPEP prépare une rencontre le 1<sup>er</sup> février afin de décider de leur production pour la nouvelle année. Plusieurs ministres ont déjà annoncé publiquement qu'ils n'appuient pas une hausse de la production, donnant ainsi le signal qu'une augmentation de production de l'OPEP est peu probable à court terme.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



### Capacité mondiale de raffinage

La capacité mondiale de raffinage a légèrement grimpé en 2007, tandis que le nombre de raffineries est demeuré stable. Selon l'enquête annuelle sur le raffinage du *Oil and Gas Journal* la capacité de raffinage mondiale a atteint un sommet pour la sixième année consécutive.

En 2007, la capacité totale a augmenté de 129 000 b/jc à 85 309 millions b/jc dans 657 raffineries par rapport à l'année précédente. Cette augmentation de capacité est due en grande partie aux expansions et à l'augmentation de capacité rampante – un processus d'augmentation de la capacité de raffinage résultant des investissements pour réduire les problèmes de congestions dans la raffinerie. Ceci se produit lorsqu'une ou plusieurs parties de la raffinerie subit des améliorations, ce qui permet une utilisation plus complète des autres parties sans y apporter des changements. De tels investissements, somme toute assez modestes, peuvent apporter des augmentations substantielles de capacité de raffinage.

C'est en Amérique du Nord que la capacité de raffinage a le plus augmenté, un bond de 103 000 b/jc ou 0,5 % tandis que l'Afrique a connu la plus grande augmentation en pourcentage, environ 2 % pour passer de 3,2 à 3,3 millions b/jc. La capacité dans la région Asie-Pacifique et en Europe occidentale a chuté tandis qu'au Moyen-Orient et en Amérique du Sud, elle est demeurée inchangée depuis 2006.

Nota : barils par jour civil (b/jc)  
Source : *Oil and Gas Journal*, 24 décembre 2007 et RNCAN

### Changement des prix du pétrole brut

Types de pétrole brut	Semaine du 2008-01-25		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/m <sup>3</sup>	\$US/baril	\$CA/m <sup>3</sup>	\$US/baril	\$CA/m <sup>3</sup>	\$US/baril
Par d'Edmonton	578,30	90,18	-17,35	-2,29	+177,15	+36,11
WTI	574,40	89,57	-15,17	-1,96	+175,68	+35,84
Brent	568,05	88,59	-13,73	-1,73	+162,35	+33,91

Source: RNCAN





## Les marchés à terme et les prix du brut

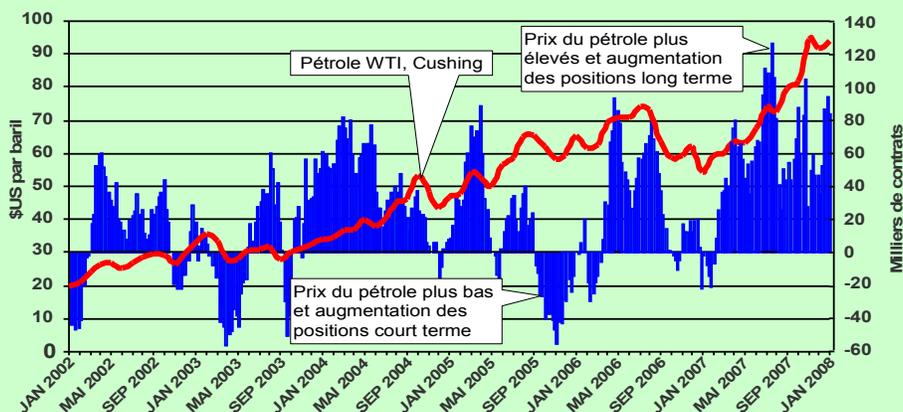
L'augmentation importante des prix mondiaux du brut a soulevé des questions sur la nature exacte des facteurs qui influencent les prix. Comme nous l'avons mentionné dans les numéros précédents d'Info-Carburant, les facteurs fondamentaux et non fondamentaux du marché et de l'économie influencent le prix du pétrole (voir les bulletins du 23 novembre 2007 et du 18 janvier 2008). Parmi ces facteurs citons les fondements du marché, tels que l'offre et la demande mondiale de pétrole, la capacité de réserve de l'OPEP, le resserrement des réserves et des stocks commerciaux de pétrole, ainsi que les facteurs non fondamentaux comme les inquiétudes au sujet des conflits dans les régions productrices, le potentiel de bris dans les infrastructures à cause du mauvais temps et dernièrement l'augmentation des négociations par des négociateurs non commerciaux sur les marchés du pétrole. Cependant, le rôle des négociateurs non commerciaux dans l'augmentation récente des prix est difficile à évaluer même si leur niveau de participation a augmenté considérablement au cours des dernières années.

Les marchés à terme fonctionnent de la façon suivante : les négociateurs achètent et vendent des « contrats papier » pour le pétrole, l'essence et d'autres produits. Les contrats sont appelés « contrats papier », car ils sont achetés et vendus avec de l'argent comptant qui représente la valeur d'un produit plutôt que d'échanger le produit lui-même. Sur le New York Mercantile Exchange (NYMEX), entre 200 et 300 millions de barils de pétrole brut West Texas Intermediate (WTI) et jusqu'à 100 millions de barils par jour d'essence peuvent être négociés chaque jour, car aucun échange physique de produits n'est effectué. La production réelle de brut WTI n'est que de 400 000 à 500 000 barils par jour – entre 400 et 700 fois moins que les volumes transigés au NYMEX. Dans la même veine, la production totale d'essence aux É.-U. se situe aux environs de 9 millions de barils par jour, ce qui est de beaucoup inférieur à la quantité d'essence transigée quotidiennement sur le NYMEX. De toute évidence, les marchés à terme papier rendent plus faciles les hauts volumes de transactions qui ne seraient pas possibles par l'échange actuel de produits.

Les plus importants pays producteurs de pétrole comme le Canada ne participent pas à la couverture du risque de change et aux spéculations dans les marchés à terme des produits. Les négociateurs commerciaux (qui comprennent les compagnies pétrolières et les raffineries) investissent dans les contrats à terme du NYMEX afin de garantir (ou de couvrir le risque) de prix futur des produits qu'ils produisent en réalité (p. ex. le pétrole et l'essence). Les compagnies pétrolières se servent des marchés à terme pour stabiliser les recettes et les coûts. Les producteurs ne cherchent pas nécessairement à tirer profit des marchés à terme, car un gain ou une perte dans les marchés physiques compensent normalement une perte ou un gain dans le marché à terme.

En revanche, les négociateurs non commerciaux investissent dans les marchés à terme de façon à profiter de la volatilité des marchés et du mouvement des prix à terme, car les ventes physiques n'offrent aucun effet compensatoire pour eux. Les négociateurs non commerciaux ne sont ni des producteurs ni des utilisateurs de pétrole, et incluent des banques d'investissement, des participants aux fonds à risque et à d'autres marchés qui sont sur le marché du pétrole pour diversifier leur portfolio, étaler leur risque géopolitique et maximiser les profits qu'ils ne peuvent plus maintenant obtenir des actions, des bonds ou du marché monétaire américain. Les vendeurs à découvert sont des investisseurs qui anticipent que le prix d'un titre (le pétrole) va baisser à court terme. En revanche, un investisseur qui vise le long terme croit que les prix vont monter, ce qui correspond à l'augmentation des prix du pétrole tel qu'illustré dans la figure ci-dessous. Au cours des dernières années, on a remarqué une étroite relation entre l'augmentation des quantités des positions non commerciales dans les marchés à terme et les prix du pétrole, qui semble indiquer que les négociateurs non commerciaux ont une influence importante sur le prix du pétrole.

**Positions non commerciales dans les marchés à terme du brut**



Source : Commodity Futures Trading Commission, PIRA et l'U.S. Energy Information Administration.  
Chaque contrat représenté par les colonnes est égal à 1000 barils papiers de brut.

